

L'enseignement des religions à l'ère de l'Internet

Abd el Hâfidh Ossoukine¹
Mamadou Saïko Diallo²

Résumé

Il a été toujours difficile et complexe de traiter un domaine qui allie religion et technologie.

Depuis l'apparition des nouvelles technologies de l'information et de la communication, particulièrement l'Internet, des individus de différentes cultures et géographiquement séparés font usage du cyberspace pour communiquer.

L'Internet, un "espace sans visage et technologiquement construit" a contribué à désacraliser le monde moderne.

Aussi, il est certain aujourd'hui que l'Internet est devenu un outil utilisé pour promouvoir les religions de Dieu. Le défi n'est pas unique à une religion. Non seulement les communautés laïques ont prospéré sur l'Internet, mais aussi les entités religieuses et cela depuis des décennies.

1. Professeur émérite, département de droit, université d'Oran:
abdalhafidh_ossoukine@yahoo.fr

2. Etudiant à l'université internationale Al-Mustafa:
Masaikou.diallo@gmail.com

Historiquement, le premier forum en ligne consacré aux discussions de religion date de 1983 (le groupe Usenet net.religion), soit seulement 13 ans après la naissance du courrier électronique.

Pour en savoir plus sur l’Islam, et soutenir les fidèles dans leurs parcours de la croyance, des sites ont vu le jour pour fournir des ressources éducatives pour les visiteurs.

Le plus souvent, ils apprennent individuellement le Coran, le corpus des hadiths, les règles de l’Islam, son histoire et bien d’autres questions liées à cette religion. En même temps, il se crée entre les fidèles un espace pour les forums de discussion et de dialogue.

Grâce au développement de l’Internet interactif, de nouveaux secteurs ont émergé: les fatwas en ligne, l’enseignement de la religion et de questions-réponses sur la vie quotidienne. On peut donc entendre “de nouveaux oulémas”.

L’objectif principal de cette recherche est de présenter les tentatives de l’utilisation de l’internet à des fins pédagogiques en France dans un contexte de changement socioculturel induit par l’arrivée de la technologie numérique dans la sphère religieuse. De manière spécifique, il s’agira:

1. De montrer comment l’internet a gagné le monde spirituel de façon générale; ce travail donnera une évaluation théorique des expériences tentées en France parmi la jeune communauté musulmane.

2. Etablir le palmarès des sites les plus visités dédiés à l’enseignement religieux;

3. Formuler des recommandations.

Mots-Clés: L’enseignement, religions, l’ère l’Internet

cadre conceptuel

La religion se définit dans ce contexte, comme l'ensemble des pratiques culturelles et croyances qui prennent une forme distincte et peuvent être reliées.

L'Internet fait référence aux réseaux informatiques et technologiques, y compris le World Wide Web et d'autres technologies ou plates-formes, telles que la messagerie instantanée. C'est ce que les anglophones appellent "religion-online".

Le terme *cyber-religion* a été rapidement introduit et, d'un point de vue épistémologique, il semblait désigner une religion existante exclusivement dans la cybernétique¹ comme le fait l'un des pionniers dans le domaine des relations entre Internet et les religieux, Heidi Campbell.

Les travaux effectués par ce chercheur, ou par Mia Lövheim,² ainsi que d'autres chercheurs, comme Lorne Dawson,³ Clark⁴ ou par Morten Højsgaard et Berger⁵, témoignent tous de la vitalité de ce domaine de recherche.

Il est aussi nécessaire de se pencher sur le concept de communauté religieuse pour comprendre comment la communication numérique et interactive nous amène à reconsidérer le concept en nouveaux modèles de comportement, le plus souvent limités à un type d'auto-présentation.

En effet, le sociologue Barry Wellman décrit la communauté dans le Web "comme des réseaux où se tissent des liens interpersonnels qui apportent la sociabilité, le soutien, l'information, un sentiment d'appartenance".⁶

Parmi les autres nouveaux concepts qui attirent notre attention, il y'a le "en ligne" et "le hors ligne". Pour ce faire, Heidi Campbell,

1. Højsgaard, 2005 - Højsgaard et Warburg.

2. Lövheim, 2007.

3. Dawson et Cowan, 2004.

4. Clark, 2004.

5. Berger et Douglas, 2004.

6. Wellman, 2001, p. 228.

dans son livre *Exploring Religious Community Online*, décrit le premier comme “ce qui prend place dans un environnement de réseau informatique “et” hors ligne comme toute facette de la vie.¹

Selon Campbell, “la religion en ligne reflète la tendance des gens à fusionner leurs activités avec leur vie hors ligne”.

Quant au terme “cyber”, celui-ci implique une distance entre les corps physiques, alors que le terme “cyber-communauté religieuse” crée une distinction entre les communautés physiques.

A. contexte et justification

Les premières études remontent aux années 90 “Technopagans: May the Astral Plane Be Reborn in Cyberspace” in *Wired*² et *Time*’s “inding God on the Web”, mettent en lumière les pratiques spirituelles à travers les réseaux et les formats informatiques.

Depuis, des recherches sur la religion en ligne ont émergé avec différentes approches méthodologiques et disciplinaires (politique, philosophie, sociologie, psychologie...) non seulement en terme d’opportunité, mais aussi de besoin.

Le sujet est apparemment nouveau, ce qui explique la rareté des travaux qui lui ont été consacrés, aussi bien en langue arabe³ qu’en langue française⁴

Un déficit réflexif qui contraste avec l’abondance de la littérature anglo-saxonne tant de sociologie des médias que de la sociologie des religions.

1. Campbell, 2005, xvi.

2. Davis, 1995.

3. Sur le Net, nous sommes tombés sur l’unique contribution qui d’ailleurs est loin de satisfaire aux exigences de la recherche scientifique, il s’agit du texte de Fahd bin Ibrahim bin Abdallah Eddali’, *Majjalat ed dâawa abre el Internet* (Les aspects de la dâ’wa à travers l’Internet) éd. Ministère des Waqf et des affaires islamiques, Arabie Saoudite, 1432 h. (22 p.). Il s’agit en fait d’une contribution rédigée par le responsable du site Chawati’ islamia. (شبكة شواطئ إسلامية)

4. Cf., en particulier l’intéressant ouvrage “Médias et religions en miroir” , réalisé sous la direction de Pierre Bréchon et Jean-Paul Willaime, dans les éditions Puf, (série Politique d’aujourd’hui).

A la première vue, le sujet met face à face deux mondes diamétralement opposés; l'Internet tourné vers le futur, incarnant la modernité et la rationalité, et les religions, surannées tournées vers le passé, le mythe et la foi. Mais à y voir plus clair, l'Internet s'inscrit aujourd'hui dans la culture des gens à telle enseigne que beaucoup d'observateurs n'ont pas hésité à le comparer aux religions.

En 1996, Stephen O'Leary, spécialiste américain des religions et des communications, a été l'un des premiers à avoir souligné l'impact majeur que l'Internet a eu sur le développement et la diffusion des religions, un impact qu'il pensait équivalant à l'invention de la presse.

Selon lui, l'Internet joue aujourd'hui le rôle de l'espace sacré. Depuis cette étude pionnière, la recherche a proliféré, confirmant ou nuancant ce point de vue.

Au même moment, la religion en ligne a commencé à attirer l'attention des chercheurs et aussi des gens du culte produisant des réactions et des méthodologies diverses. Elle est perçue soit comme un phénomène général,¹ soit perçue sous l'angle de l'éthique religieuse.²

D'autres auteurs abordent le phénomène sous l'angle de l'acculturation et l'adaptation des croyances spirituelles avec la modernité³ avec l'identification de nouvelles expressions religieuses.⁴

Douglas Groothuis, dans son article "Christian Scholarship et The Philosophical Analysis of Cyberspace Technologies", souligne que l'explosion récente des technologies du cyberspace dans la culture moderne a soulevé des questions importantes pour les chercheurs chrétiens qui veulent apporter une perspective religieuse à l'informatique.⁵

1. Berger et Ezzy, 2004.

2. Houston, 1998.

3. Cobb, 1998 et Wertheim, 1999.

4. Davis, 1998.

5. Groothuis, 1998, p. 631.

Il affirme à juste titre que “ceux qui ont une vision du monde chrétien doivent discerner la nature et la fonction des interactions du cyberspace afin d'évaluer correctement leur signification, leur valeur et leur potentiel pour la cause chrétienne et la culture dans son ensemble”.¹

Sans aller, jusqu'à dire que les ordinateurs et Internet sont des outils neutres avec un potentiel égal pour le bien et le mal, ce travail va argumenter que la technologie informatique apporte à la fois de grandes possibilités intellectuelles et le potentiel pour le bien lorsqu'elle est utilisée à bon escient, dans l'enseignement par exemple.

Du côté de la littérature française, la réflexion sur la question des cultures numériques n'a été engagée que bien plus tard. Dans l'introduction de son livre “Les liaisons numériques” (Casilli 2010), Antonio Casilli montre combien il était difficile, vers la fin des années 1990 d'engager des études sur les réseaux numériques, sujet qui a été renfermé dans les sciences sociales.

En fait, la recherche dans ce domaine est longtemps restée clairsemée, car limitée aux publications spécialisées sur le réseautage ou les médias.

Dans son livre Dieu en ligne (2013), Isabelle Jonveaux, l'une des premières françaises à s'être intéressée à la présence de la religion sur Internet, a analysé comment le support est utilisé par les “virtuoses religieux” catholiques, en soulignant également ses limites.

Elle s'est concentrée principalement sur la présence et la visibilité des religieux sur les réseaux sociaux. Il faut toutefois, souligner qu'en France ces études sont encore peu nombreuses et intéressantes excepté le livre de Jean-François Mayer, Internet et religion (2008) qui analyse un grand nombre de sites religieux. Il a été et demeure pendant longtemps la référence en langue française pour décrire les différentes façons dont le religieux est présent en ligne.

a) L'apport de l'Internet à l'enseignement de la Religion

Les possibilités pédagogiques spécifiques qu'offrent les ordinateurs et l'Internet sont trop nombreuses pour être toutes

1. Ibid.

mentionnées. Néanmoins, les avantages majeurs de ces technologies peuvent être résumés dans les catégories d'enseignement d'information et de communication.

Tout d'abord, l'Internet offre un accès facile et rapide à d'énormes quantités d'informations, sans filtre, ce qui pose un vrai problème de déontologie. Comme le déclare Timothy J. Demy:

“Des quantités stupéfiantes d'informations sont disponibles pour toute personne disposant d'une ligne téléphonique et d'un ordinateur personnel”.¹

Ceux qui font des recherches sur Internet peuvent utiliser des documents importants, des photos, des encyclopédies en ligne et d'autres documents éducatifs et de référence.

L'Internet fournit également des nouvelles à la minute, l'emplacement d'un mot dans le Coran, un hadith... L'Internet a ouvert de nouveaux moyens de communication instantanée avec l'avènement des salles de messagerie et de chat. De presque n'importe quel endroit, y compris de chez soi, les fidèles ou de simples curieux peuvent communiquer avec les autres dans le monde avec peu de coûts.

En tapant une adresse e-mail et en appuyant sur le bouton d'envoi, les messages peuvent être envoyés sans les tracas de l'écriture d'une lettre, lécher les timbres et trouver une boîte aux lettres. De loin, les e-mails sont déjà plus nombreux que le courrier physique.

Nous ne disposons pas d'études chiffrées sur l'engouement des fidèles musulmans pour le recours à l'Internet pour s'informer ou pour étudier. Ces enquêtes ont été, par contre réalisées aux Etats-Unis où nous découvrons par exemple selon Pew Internet et American Life Project que des millions se tournent vers la dimension numérique, 25% des internautes ont obtenu des informations religieuses ou spirituelles en ligne dans un moment donné ou un autre, plus de trois millions de personnes par jour reçoivent du matériel religieux ou spirituel sur Internet.²

1. Timothy Demy, 2000.

2. Pew Internet et American Life Project, 2001.

L'étude de Pew a également montré que plus de gens ont reçu des informations religieuses ou spirituelles en ligne que d'avoir joué en ligne, utilisé des sites d'enchères Web, négocié des stocks en ligne, placé des appels téléphoniques sur Internet, fait des services bancaires en ligne.¹

Ainsi comme le note l'enquête, les fidèles américains "traitent le Net comme une vaste bibliothèque ecclésiastique et ils cherchent des informations spirituelles générales en ligne".²

Que cherchent les Surfers religieux ? Selon l'étude Pew, les cinq principales activités des Surfers religieux sur Internet sont:

- La recherche d'informations sur leur propre foi (67%);
- Chercher de l'information sur une autre foi (50%);
- Envoyer par courriel une demande de prière (38%);
- Télécharger de la musique religieuse (38%);
- Et donner des conseils spirituels par courriel (37%).

A la question de savoir ce que les internautes ont fait lors de leur dernière session Internet, l'enquête révèle que:

- Qu'ils ont trouvé du matériel pédagogique ou dévotionnel (40%);
- Qu'ils ont trouvé des informations générales sur une foi ou une tradition religieuse (29%);
- Et communiqué avec les gens de leur église (11%).

Dans d'autres études, on découvre que parmi les initiatives religieuses basées sur Internet considérées comme les plus attrayantes, on peut citer l'écoute de l'enseignement religieux archivé, la lecture en ligne de "dévotion" et l'achat en ligne de produits de nature religieuse.

Comme beaucoup de fidèles dans le Monde, les musulmans ont également sauté sur "l'autoroute de l'information" et ont profité des possibilités d'information et de communication que les ordinateurs et Internet ont fournies.

Au lieu de regarder l'Internet comme un remplacement pour la Mosquée, les jeunes Surfers musulmans semblent percevoir

1. Pew Internet et American Life Project, 2001.

2. Ibid.

l'Internet comme "un outil supplémentaire utile qui renforce leur engagement déjà-profond à leurs croyances. Au moins pour l'instant, Ces Surfers ne semblent pas abandonner la Mosquée pour l'ordinateur.

b) Quid de l'enseignement sur le Net

Divers établissements ont offert des lignes directrices pour un enseignement de qualité sur Internet. Les catégories principales que les internautes devraient prendre en considération lors de l'évaluation d'un site Web comprennent l'auteur, le but, la source, le contenu, le style et la fonctionnalité.

Certains facteurs importants pour évaluer un site Web comprennent:

- L'identité de l'auteur et / ou le créateur du site (les qualifications et les expériences de l'auteur);
- Quel est le but du site;
- L'information est-elle exacte, pertinente, actuelle?¹
- Le style d'écriture est-il approprié.

Les experts suggèrent également que les internautes apprennent à prioriser et à n'accepter un enseignement que lorsqu'il est fiable et sérieux. Par exemple, lorsque les informations arrivent, que ce soit par courrier électronique ou sur Internet, les experts recommandent que les gens prennent des mesures de précaution à ce sujet, car comme tout le monde le sait, il y'a un côté sombre de l'Internet. Ce sont les deux visages du "filet", l'un répulsif, l'autre attrayant, celui qui reflète la bonté et la grâce du savoir, et l'autre qui mène vers la délinquance intellectuelle.

Les apprenants doivent donc être conscients du "côté obscur du Web", celui qui fait référence aux activités sur Internet qui sont souvent de nature subversive, violent les normes morales de la majorité de la population et vont clairement à l'encontre des principes de l'Islam.

1. <http://www.library.uow.edu.au/help/training/workshops/evalnet/evalinro.html>; Internet; accessed 1 April 2002.

Pendant la plus grande partie de l'histoire humaine, lorsque les enseignants communiquaient, ils le faisaient principalement par des conversations face-à-face.

La communication était donc un évènement physique, corporel, presque charnel avec des expressions faciales et un langage gestuel évident. Avec le développement des télécommunications, cependant, la communication est devenue plus d'un évènement désincarné que les gens communiquent sans leur présence physique.

Avec l'Internet, les apprenants agissent naturellement de manière désincarnée. Ainsi, ils échapperont à leur corps et voyagent dans le cyberspace en prenant des identités différentes et agissant parfois de la manière qu'ils ne le feraient normalement pas si leur présence physique était nécessaire dans une classe d'école, dans un amphithéâtre ou une mosquée.

Il manque cependant cette intimité et cette responsabilité qui s'accompagnent d'une rencontre face à face, personne à personne, qui n'est pas disponible dans le Net.

c) L'utilisation religieuse de l'Internet

Depuis plus de trois décennies, l'Internet a été utilisé comme un espace où les rituels spirituels peuvent être conduits. En fait, l'utilisation religieuse de l'Internet remonte au début des années 1980 chez les adeptes de la religion chrétienne aux Etats-Unis.

Dans le bulletin Borad sustems (BBSs), Rheingold on a pu répertorier quelques-uns des premières activités en cours à ce moment. Depuis, les forums de discussion religieuse se sont amplifiés.

Ceci marque l'entame de l'ère de l'informatique religieuse ou du net.religion¹ considéré comme le " premier forum en réseau pour des discussions sur les religieux, l'éthique et morale des actions humaines"².

1. Lochhead, 1997, p. 47.

2. Farrington, 1993, <http://www.ecunet.org/history.html>

Depuis, plusieurs groupes d'amateurs ont formé leurs propres groupes de discussions dédiées à leurs appartenances religieuses tels que le "United Methodist Information" ou le "net.religion.jewish" pour les israélites.¹

Viennent les années 1990 avec son lot de congrégations qui se liguent à travers des sphères virtuelles telles que le (www.ecunet.org)², H-Judaic (<http://www.h-net.org/~judaic/>), et BuddhaNet " (www.buddhanet.net). Les presbytériens américains apparaissent dans le Net en 1992. Il s'agit d'une confession non confessionnelle qui se voulait «La première église de Cyberspace (<http://www.godweb.org>). Notons également pour la religion musulmane l'apparition du de l'Islamic e-periodical, "Renaissance: A Monthly Islamic Journal" (<http://www.renaissance.com.pk>), un périodique électronique islamique."³

Les anciennes religions⁴ comme les nouvelles ne sont pas du reste en marge de l'évolution technologique des communications puisqu'on y trouve des croyances telles que le Wicca⁵ le technopaganisme⁶ (néo-paganisme).

Pour beaucoup de chrétiens, la toile est devenue une vaste cathédrale de l'esprit, un lieu où les idées sur Dieu et la religion peuvent résonner, où la foi peut être façonnée et définie par un esprit collectif.

Dans les sites occidentaux, on retrouve généralement un nombre croissant de sites Web, chat, des forums de discussion.⁷

1. Levin, 1996 et Romm, 1996, Rosen, 2000.

2. Fernback, 2002.

3. Bunt, 2000 et Bunt, 2004.

4. Pour le Bouddhisme, Prebish, 2004 - Taylor, 2003.

5. Hadden et Cowan, 2000.

6. Davis, 1995, www.wired.com/wired/archive/3.07/technopagans.html et Davis, 1998.

7. Les résultats d'une étude menée en mars 2001 par le Pew Internet et American Life Project ont également révélé que les Américains par exemple gagnent de l'expérience sur Internet: "Ils utilisent le Web plus au travail, écrivent des courriels avec des contenus plus importants, Et de poursuivre plus d'activités en ligne." (7) 7 Pew Internet and American Life Project,

Or, chez les musulmans, en dehors des sites djihadistes type Al Qaïda ou Daesh)¹ les autres plateformes offrent des espaces d'informations, de fatwa (décret religieux), voire du prosélytisme (Dâa'wa) ce qui correspond chez les chrétiens à la pratique des missionnaires en ligne.

Mais dans l'ensemble, recueillir des informations religieuses demeure l'usage religieux le plus courant; s'ensuit chez les chrétiens la lecture de la bible² contre l'écoute des psalmodies du Coran chez les musulmans.

"Getting Serious Online"; 3 March 2002; available from: <http://www.pewinternet.org/>; Internet; accessed 23 March 2002. Selon ce même rapport on a observé le phénomène de la croissance de demandes d'Informations religieuses avec un besoin de communiquer avec les autres sur les voyages à caractère spirituel.

Le site francophone Ansaar.info contient un abondant matériel islamique radical, sous l'effigie de Oussama ben Laden, pour lequel les animateurs du site ne cachent pas leur admiration. Les liens vers les dernières publications d'Al Qaïda y sont fournis. Le forum affiche en bande de titre "Gloire et pureté à l'Islam! ", sur fond de mitraillette. De même pour le site La voix des opprimés porte voix des Talibans. Ansaar.info met en ligne des publications originales ou traduites en français, comme ce traité classique du jihad global qu'est "Rejoindre la caravane", par Abdullah Azzam. La devise du site est empruntée au Abdullah Azzam et a le mérite de la clarté: "Le jihad et le fusil, pas de négociation, pas de conférence, pas de dialogue." Les titres des nouvelles d'actualité sont dans la même ligne: "Violente explosion en Égypte: au moins 23 Juifs tués, Allahuu Akbaaaar! (8 octobre 2004); Confirmation de l'exécution de l'otage britannique Ken Bigley, les croisés anglais sont ébranlés" (9 octobre 2004). Et puisque nous venons de citer Azzam, signalons que le site offre une traduction française intégrale du célèbre traité Rejoindre la caravane.

2. Le rapport du Barna Research Group (2001) , il est noté que plus de de 100 millions d'Américains s'adonnent à l'enseignement religieux archivé avec la lecture en ligne "dévotionnels". Cf., Barna Research Group (1998). The cyberchurch is coming. National survey of teenagers shows expectation of substituting Internet for corner church. Barna Research Online. Retrieved January 22, 2006 from <http://www.barna.org/>. Barna Research Group (2001). More Americans are seeking net-based faith experiences. Barna Research Online. Retrieved January 22, 2006 from <http://www.barna.org/>.

Dans son enquête sur la religion en ligne, Brasher (2001) offre de nombreux exemples de rituels en ligne tels que cyber-seder, une célébration en ligne de la Pâque qui aide les juifs à se réengager avec leur foi dans la vie privée à partir de leurs propres maisons¹

On peut observer également que des communautés religieuses ont poussé l'imagination jusqu'à créer des cyber-pèlerinages comme le Mary (hometown.aol.com/theBVMPage/) ou la le sanctuaire virtuel Shinto de la Culture japonaise (www.asahi-jc.com/shrine.htm). D'autres cyber-pèlerinages en ligne pour des endroits traditionnels comme le pèlerinage à Jérusalem virtuelle (www.virtualjerusalem.Com/), peuvent être observés chez les Juifs.

La religion en ligne permet également aux internautes religieux de se connecter simultanément, en utilisant par exemple le logiciel IRC (Internet relay Chat), qui permet aux utilisateurs d'entreprendre des conversations de groupe ou des chats, ou participer collectivement à des réunions de prière en ligne. Dans de nombreux cas, ils peuvent se réunissent dans un autre forum en ligne en choisissant un moment précis pour les prières.

Le prosélytisme électronique n'est pas le propre des musulmans. Le parcours de la toile montre une floraison de sites dédiés au recrutement des nouveaux fidèles ou à des reconvertis. Divers livres et ressources en ligne ont été créés pour fournir des conseils à l'exemple de l'"e-vangelism"² par exemple.

De nombreuses organisations chrétiennes ont transformé l'Internet comme en un "champ de mission" potentiel à l'image du centre Billy Graham (www.gospelcom.net/bgc/) ou le the International Bible Society (www.gospelcom.net/ibs/), le Who Est Jésus? (www.whoisjesus-really.com/main.htm).

C'est la même démarche que développent les adeptes de la religion juive face aux israélites gagnés par la laïcité. Dans le but de les ré-enquérir, certaines franges du judaïsme ultra-orthodoxe, ont développé des sites Web spécialement conçues à cette mission le Chabad.org

1. Brasher, 2001.
2. Careaga, 1999 et Careaga, 2001.

(www.chabad.org/) et Shofar News (www.shofar.net/site/index.asp).

Un autre exemple de l'utilisation religieuse de l'Internet s'est manifesté dans certains sites qui se sont spécialisés dans la facilitation des contacts entre les croyants de la même religion séparés par la géographie où ils peuvent partager une sorte de connexion mystique et spirituelle en communautés interactives réunies par le même idéal spirituel.

d) Quelques pistes pour comprendre l'enseignement de la religion par l'Internet

Les chrétiens pensent les que médias sont, à travers les paroles du Concile Vatican II, “de merveilleuses découvertes techniques”¹ de même pour l'ensemble des musulmans, l'internet constitue une porte ouverte pour tous et tout un chacun doit en profiter de ses bienfaits, mais en même temps éviter ses dérives.

Mieux, selon la majorité des fûqahas (Juristeconsult musulman), l'Internet doit servir à la propagation de la religion authentique et l'enseignement des fidèles. Dans l'ensemble, toutes les religions adoptent une approche fondamentalement positive à l'égard du Net qui contribue à apporter des mutations extraordinaires dans l'éducation religieuse, inimaginables, il y' a quelques décennies. Cela passe en premier lieu par l'appropriation de l'outil informatique et aussi de le comprendre en décortiquant ses codes et règles aussi bien éthiques que techniques.

Maitriser l'outil d'Internet dans l'enseignement de la religion ouvre une nouvelle façon de transmettre le message divin. Nous serons certainement redevables devant le Créateur si nous sous-estimions ce formidable outil moderne de communication qu'est le Net et si nous ne l'utilisons pas pour la diffusion de notre croyance.

Ceci, les catholiques l'ont compris à travers les paroles du pape Jean-Paul II, lorsqu'il annonça ex cathedra que même si le monde des communications sociales “peut parfois sembler étranger au

1. Concile Vatican II, Décret sur les moyens de communication sociale *Inter mirifica*, n. 1.

message chrétien, il offre aussi des occasions uniques pour proclamer la vérité du Christ à la famille humaine tout entier”.

Il suffit de considérer [...] les capacités positives d'Internet pour diffuser l'information et l'enseignement religieux au-delà de toutes les barrières et frontières. Une audience aussi large aurait dépassé l'imagination la plus audacieuse de ceux qui ont prêché l'Évangile avant nous [...] Les catholiques ne devraient pas avoir peur d'ouvrir toutes grandes les portes des communications sociales au Christ, afin que la Bonne Nouvelle puisse être proclamée du haut des toits du monde!¹

Ainsi donc, nul doute que le monde virtuel est en passe de devenir l'un des meilleurs canaux de transmission du savoir religieux, des informations sur les événements, les idées et sur les Prophètes. Avec un accès direct et immédiat, le fidèle peut s'enrichir au quotidien de paroles divines, de conseils, de réponses à ses questionnements existentiels et spirituels.

Le Dalai-Lama, ayant pris conscience de l'apport du Net dans l'enseignement du Bouddhisme considéra qu'aujourd'hui, le monde a besoin d'une forme continue d'éducation aux médias, que ce soit à travers l'étude personnelle ou en participant à un programme organisé, ou les deux. Plus que d'enseigner uniquement des techniques, l'éducation aux médias aide à éveiller chez les gens le bon goût et un jugement moral authentique. Il s'agit d'une sorte de formation des consciences.

En Israël, l'éducation et la formation du Talmud, la pensée juive et le midrash (littérature rabbinique) via Internet font partie depuis 1999 de programmes complets d'éducation accessibles aux membres du culte juïque.

L'enseignement est dispensé en particulier en direction des jeunes, un âge dans lequel le multimédia sont considérés comme faisant partie de leur culture. Le but de cet enseignement, aux dires de leurs concepteurs, est bien plus qu'un apprentissage des

1. Jean-Paul II, Message pour la XXXIV^e Journée mondiale des communications sociales, n. 3, 27 mai 2000.

techniques, mais un véritable engagement pour l'intégration des jeunes réfractaires au fait religieux de réintégrer la communauté des croyants¹

Des communautés se constituent de façon virtuelle. La technologie est tellement présente chez cette catégorie de croyants qu'elle a fini par envahir leur pensée religieuse. Certains offices de Shabbat sont même retransmis sur le Net.

Pour ce qui est de l'Islam, ce sont des sites officiels qui doivent prendre en charge l'enseignement de la religion. Ceci, permettra de contrecarrer la prolifération parfois déroutante de sites fantaisistes d'organisations parareligieuses avec leurs lots de fetwa anarchiques. Ceci n'est pas l'apanage des sites islamiques puisque des auteurs avertis ont remarqué pour d'autres religions l'apparition de sectes qui "miment les religions existantes".

La Church of the Flying Spaghetti Monster apparaît à ce titre comme un modèle-étalon de la religion virtuelle fictive.²

En ce qui concerne, l'enseignement proprement dit, les instituts islamiques, les universités et les grandes écoles théologiques doivent s'impliquer en concevant des programmes éducatifs selon des niveaux et mettre en place des cours pour divers groupes; des femmes, des imams, des mourchidates, des enseignants, des parents et des apprenants.

Les professeurs de religion qui donnent l'enseignement dans un centre de TIC (ou ceux qui ont à leur disposition une salle d'informatique dans le lieu du culte) leurs enseignements dépendra

1. Par exemple, le site akadem.org rencontre un succès phénoménal dans la communauté juive. On peut y suivre des cours sur ce que cela représente de manger cacher. Cependant qui pose problème dans le rite judaïque est l'utilisation de la technologie au sein de la synagogue, car pendant Shabbat, il est interdit d'utiliser l'électricité et donc les technologies, ce qui pose un conflit pratique si l'on veut réaliser un podcast.
2. Lionel Obadia (*Université de Lyon 2 et Institut d'Etudes Avancées de Strasbourg*). *Observatoire des religions et de la laïcité, Internet et religion: quelques clefs pour un décryptage:* http://www.o-re-la.org/index.php?option=com_k2&view=item&id=1176: internet-et-religion-quelques-clefs-pour-un-décryptage&Itemid

l'usage dont ils font de l'ordinateur.¹ Ils surmonteront les distances et les limites imposées par les dimensions de l'espace et le temps.

Ainsi il sera possible d'établir des relations avec des gens qui se situent à l'autre bout du monde. Ne restent que les limites imposées par la langue d'enseignement ou la compétence de ceux qui le prodiguent.

- L'enseignement doit comprendre tout d'abord l'accès à toutes les informations sur le sujet abordé sous tout format (audio, textuel, iconique) et aussi par l'accès aux ressources du support numérique (CD-ROM7, DVD8).

- L'enseignement doit permettre aussi l'accès aux canaux de communication en ligne qu'offre les nouveaux canaux de communication qui permettent l'échange en utilisant les services de courrier mail, chat,

- L'accès à des forums de discussion thématiques sur les questions liées à un sujet donné, un Weblog ou blog sur la religion.

- Concevoir des outils d'évaluation des apprenants pour saisir leurs degrés de compréhension des concepts, pour l'examen s'il y'a lieu.

- L'enseignant doit disposer d'une culture numérique de base, à savoir la maîtrise des principaux éléments de l'ordinateur et de ses fonctions telles que l'utilisation des systèmes d'exploitation (Windows), manier l'enregistrement ou la récupération des

1. Ces professeurs ont été aidé en amont, aux Etats-Unis, par l'apport d'ouvrages qui sont l'œuvre de Jason D. Baker, *Christian Cyberspace Companion: Guide d'Internet et Christian Online Resources*, (Grand Rapids: Baker, 1997) et Quentin J. Schultze, *Internet for Christians: Everything You Need to Start Cruising the Net Today* (Muskegon, MI: Gospel Communications, 1996). Ces œuvres montrent aux chrétiens ce qu'est Internet, comment accéder au World Wide Web, utiliser le courrier électronique et utiliser les moteurs de recherche. Avec des objectifs chrétiens précisément à l'esprit, les auteurs montrent à leurs lecteurs comment s'engager dans l'étude biblique en ligne, accéder aux périodiques chrétiens, rester en contact avec les missionnaires, rejoindre des groupes de discussion chrétienne et participer à des dizaines d'autres activités chrétiennes connexes. Les deux auteurs sont enthousiasmés par les possibilités qu'offrent les ordinateurs et l'Internet.

informations sur différents supports (disquette, CD-ROM...) ou effectuer des activités d'entretien de base du système (antivirus, suppression des informations, faire une sauvegarde du travail...). Le formateur doit également être capable de sélectionner les informations à partir d'Internet en utilisant les moteurs de recherche (google, yahoo, altavista...).

Pour le moment, l'Internet apparaît pour la religion son seul moyen qui permet d'intégrer à la modernité. Si, il y'a quelques années les hommes du culte voyaient mal l'usage de l'internet, il faut dire qu'aujourd'hui, ils doivent se débarrasser de cette technophobie qui les empêche de prendre le train de la révolution digitale.

En Terre d'Islam, il y'a encore parmi les enseignants du Coran qui pensent que l'Internet est une malédiction et toucher un ordinateur serait le chemin du satanisme. Cela ressemble exactement à l'attitude des moines chrétiens¹ et bouddhistes qui doutaient, selon Lionel Obadia, de leur droit à "surfer" et si oui, devaient-ils le faire à des fins privées ou institutionnelles?

Aujourd'hui, les cyber-temples et les sites officiels des grandes religions se sont multipliés, dont les grandes confessions du monde entendent désormais moraliser le monde grâce aux NTIC. Intégrer l'usage de l'Internet dans leurs stratégies de survie.

L'exemple nous est donné des États-Unis où, selon une étude réalisée par le Barna Research Group, les pasteurs, eux aussi, comptent sur l'ordinateur: "Plus de neuf pasteurs sur dix utilisent un ordinateur à la maison ou à l'église".²

1. Ce constat est conforté par les observations de Steve Hewitt, qui voyait que les chrétiens ont eu un démarrage lent lorsqu'il s'agit de l'utilisation de l'ordinateur. "Alors que le monde –dit-il- a embrassé l'introduction du PC, les chrétiens et les églises étaient craintifs, et voyaient cet outil électronique comme une personnalité avec une âme somber", in. *Foreward to Christian Cyberspace Companion: A Guide to the Internet and Christian Online Resources*, by Jason D. Baker (Grand Rapids: Baker, 1995, p. 13).

2. Barna, 2000, <http://www.barna.org/cgi-bin/PagePressRelease.asp?PressReleaseID=64&Reference=E&Key=internet>; 14 April 2002. The technologies Barna surveyed included VCRs, cable television, satellite TV, DVDs, cellular telephones, desktop computers, laptops, palmtops, CD-ROMs, and home Internet access.

Ces pasteurs ont tendance à “utiliser les ordinateurs principalement pour les communications et les études, le traitement de texte étant clairement l'application dominante”.

Dans sa mission, l'enseignant en religion ne sera plus la seule et/ou principale source d'information (même s'il reste l'élément le plus précieux). Il aura néanmoins le rôle d'intermédiaire crucial ou une sorte de “filter”, car ne l'oublions pas, l'Internet est un grand supermarché de la religion.

B. Méthodologie de la recherche

En recherche sociale, la méthodologie dépend toujours du sujet de recherche choisi. Egalement, elle constitue l'épine dorsale de toute recherche. La méthodologie est une démarche par laquelle, on produit des nouvelles connaissances ou aspire à observer et / ou à comprendre un comportement social.

Pour GAUTHIER (1990), la démarche scientifique d'un travail de recherche est la procédure à partir de laquelle on décrit les principes fondamentaux à mettre en œuvre afin de dévoiler un phénomène. Dans le cadre de la présente étude, une seule méthode (le sondage), et deux techniques de collecte ont été utilisées: *la technique documentaire et l'entretien*.

1) Sondage

La recherche par sondage est la méthode la plus simple et la plus rentable pour obtenir des données de toute nature. De nos jours, ce genre d'étude se réalise le plus souvent en ligne; d'où le questionnaire est facilement diffusé et est rempli facilement par l'unité cible.

L'enquête par sondage est quasiment utilisée dans les études standardisées, cherchant à connaître la perception ou l'opinion de la population sur un fait afin de prendre par la suite de traitement et d'analyse des données une décision.

Selon le Dictionnaire Larousse (2018), le sondage est une enquête statistique dont le but est de connaître, à un moment donné,

la manière dont se répartissent les opinions individuelles à propos d'une question donnée.

2) Recherche documentaire

La recherche documentaire est la pierre angulaire pour la recherche. Elle est une démarche systématique, qui consiste à identifier, récupérer et traiter des éléments divers (chiffres, bibliographie, textes, etc.) sur un sujet donné. Cette identification des informations est une étape indispensable à toute synthèse des connaissances (GHEERAERT et BILLOUD, 2011), à découvrir ce qui manque et à inscrire sa propre découverte dans le continuum de la connaissance humaine.

Dans ce contexte, la recherche documentaire a porté sur les études réalisées par d'autres spécialistes ayant l'expertise dans le domaine pour éviter le complexe de Christophe Colomb (croire à la découverte de l'Asie à la place de l'Amérique). C'est ce qui nous a permis de définir les objectifs qui sont fils conducteurs de cette étude.

3) Entretien

L'instrument de recherche utilisé de collecte des données a été l'entretien. L'entretien, comme technique de collecte des données, relève du déclaratif (ce que l'autre dit). Méthodologiquement, c'est donc une causerie, une discussion avec une personne (entretien individuel) ou plusieurs personnes (entretien de groupe "focus group") (BLANCHET et GOTMAN, 1992). Pour la collecte des données, des questionnaires ont été transmis par voie électronique à la population concernée par l'enquête.

4) Echantillon

L'échantillon aléatoire a été utilisé en raison de notre volonté d'avoir plus de représentativité au sein de la population cible.

L'échantillon aléatoire est un sous ensemble de la population de base qui est interrogé. Il se détermine à partir d'une procédure de tirage aléatoire statistique. En d'autres termes, c'est l'ensemble de

personnes interrogées lors d'une enquête choisie au hasard dans l'échantillon de base de celle-ci.

Le choix de ce type s'explique par le fait cette étude ne vise pas à analyser en profondeur les paramètres de l'utilisation de l'internet dans l'apprentissage religieux, non plus, ne cherche pas à compter ou à ordonner comme dans les études statistiques. Par contre l'objectif primordial est d'expliquer, de ressortir, l'impact de l'usage de l'internet dans l'apprentissage des religions. Au total, l'échantillon sera de 1500 individus tirés de façon aléatoire.

5) Collecte des données

L'étude s'appuie à la fois sur des données qualitatives et quantitatives. Pour ce faire, trois types de sources de données sont utilisées. Le premier type est constitué des données issues des études antérieures. Le deuxième type concerne les données collectées au niveau de quelques sites internet d'apprentissages. Troisième type, ce sont les données recueillies auprès des enquêtés.

C. Présentation des résultats

Cette partie présente l'analyse des données recueillies. Elle s'établit sur trois parties. La première partie présente le profil sociologique des personnes sondées. Pour la seconde et les autres parties tentent de répondre aux objectifs fixés dans la présente recherche.

I. profil sociologique des sondes

Nous avons interrogé des individus par endroit et dans des zones d'habitations géographiquement différentes.

Nous avons interrogé les enquêtés par le truchement du questionnaire 1500, personnes sont enquêtés. 50,7% des individus interrogés sont de sexe masculin et 49,3% des femmes. Sur ces 1500 enquêtés 200 sont des chefs religieux, 250 sont des chercheurs, 300 sont des enseignants et 650 sont des étudiants. L'âge moyen des répondants varie entre 16 et 19 ans.

Du point de vue de la religion, 94% des personnes interrogées se sont déclarées de confession musulmane, 4% de confession chrétienne et 2 % ont dit ne pas avoir de religion. En ce qui concerne les musulmans, 64% ont déclaré être sunnites et 32% chiites. Sur ceux, 15,9 % déclarent être convertis à la religion musulmane. Cette frange majorité croyante a reçu leur croyance dans l'environnement familial.

II. Impact de l'utilisation des sites dans l'enseignement religieux

L'utilisation de l'internet a eu d'énormes effets sur l'apprentissage religieux. Sur les 1250 sondés ayant répondu à la question, *êtes-vous satisfait des sites qui prodiguent un enseignement religieux ?* 54% ont déclaré avoir trouvé de réponses à leurs questionnements. Pour 17% des enquêtés l'enseignement par le Net a renforcé leur certitude en l'existence d'Allah.

Moins d'un quart des répondants estiment que les sites ne sont pas conçus de façon à approfondir l'apprentissage des religions. 16% estiment que la terminologie française ne correspond à cet enseignement, et qu'il faut par conséquent, maîtriser la langue arabe pour avoir un accès direct aux sites authentiques du Monde musulman. 12% déclarent vérifier les informations puisées du Net avec leurs imams lors des prières collectives dans la mosquée.

Figure 1: Résultats du Sondage effectué chez les Jeunes musulmans en France



III. Classement des sites qui offrent un enseignement religieux de qualité

Du parcours du paysage numérique islamique francophone, le site *oumma.com* émerge comme le site de référence en matière d'information, d'éducation et d'enseignement (plus de 6 millions de visites mensuelles et plus de 120 000 abonnés).

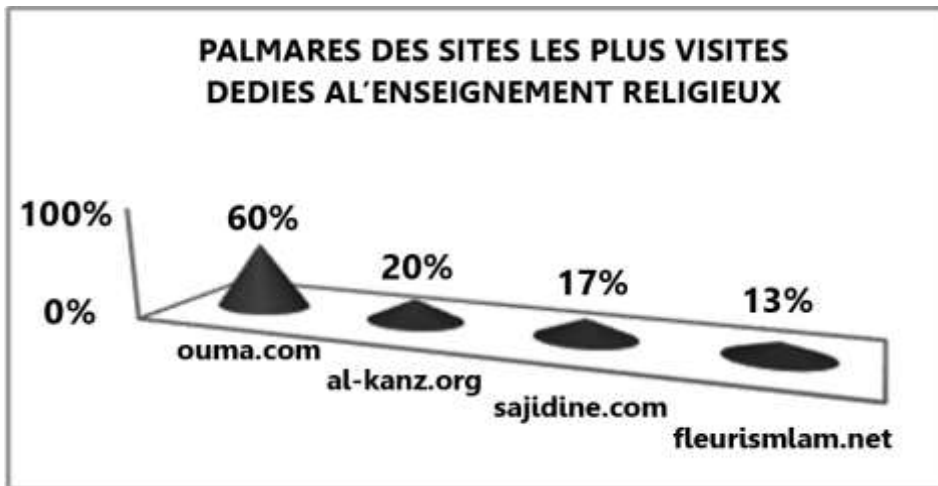
Il a de ce fait, acquis une reconnaissance internationale¹ et même même forcé l'admiration de la presse catholique² et aussi celle de ses conquérants comme le site marocain Manara qui souligne qu'Oumma.com: est l'un des sites les plus complets sur L'Islam. Oumma.com est structuré en plusieurs rubriques dont le leitmotiv est l'explication et la diffusion des principes d'un Islam tolérant.

Son objectif est également de répondre au besoin d'informations, d'échanges d'idées et d'expérience entre musulmans de tous les pays. Le succès de *ouma.com* n'a pas laissé le géant Microsoft (*msn.fr*) à le sélectionner comme ce site très complet qui répond au mieux aux attentes de tous ceux qui souhaitent en savoir plus sur l'Islam.

-
1. Un hebdomadaire allemand à gros tirage Die Zeit en a fait l'éloge repris par un autre journal Courrier International. On peut y lire: "ses divers forums de discussion ont fait de *oumma.com*, un succès public sans pareil chez les jeunes musulmans français. Depuis septembre, il reçoit en moyenne 700 000 visites par mois - une pénétration du marché dont les autres médias ne peuvent que rêver. Car la population musulmane de France est estimée au maximum à 5 millions de personnes". Pour le Monde, *ouma.com* fait partie des adresses les plus fréquentées par les jeunes musulmans: *www.oumma.com*, le site de référence de l'islam francophone". De même pour la presse ibérique, on retrouve les mêmes louanges. Ainsi pour le grand quotidien espagnol El País: Le site *Oumma.com* est le bien site le site de référence de l'islam francophone". Parcourir la presse européenne, le site en question collectionne les éloges; ce site, prône un islam tolérant, diffuse reportages, conseils et interviews (l'Express.fr) , que Oumma.com est le site phare des musulmans francophones (...) plébiscité par les musulmans (le magazine VSD).
 2. L'hebdomadaire Témoignage Chrétien évoque Oumma.com en insistant sur l'image d'un "Islam modern" que renvoie ce site.

Sur le plan académique, le site ouma.com est considéré comme une référence que les chercheurs peuvent utiliser dans leurs travaux de recherche. C'est dire le sérieux dont il jouit au point où le site de la Bibliothèque nationale (française) et celui de l'Annuaire des Religions ou le portail Aol le recommandent.

Figure 2: Palmarès des Sites les Plus visités dédiés à l'enseignement religieux



Pour la réalisation de ce graphique, nous nous sommes fait aidé essentiellement par le site Top Islam francophone, destiné au référencement et au classement des sites musulmans francophones (cf. <http://www.top-islam.com/fr/index.html>).

En dessous de ce site, figure deux types de sites; ceux qui tentent de faire bonne impression et égaler le oumma.com (cf., tableau) et ceux qui n'auront pas droit de cité, car impossibles à classer.

Ainsi, suivant les tableaux qui suivent nous classons les sites d'enseignement selon trois catégories, ceux qui occupent le podium, les suiveurs et enfin les outsiders.

Parmi les sites visités qui correspondent à l'objectif de notre travail, nous avons pu répertorier les sites suivants: saphirnews.com, avec une quantité assez imposante d'articles, avec

des grands noms de l'islam français, *al-kanz.org*, *sajidine.com*, *fleurislam.net*, *guidemusulman.com15*, *islamophile.org*, *apartcatoutvabien.com*, *uoif-online.com*, *oummatv.tv*, *salafs.com*, *cfcv.tv*, *stcom.net*, *mooslym.com*, *hisnulmuslim.com*, *lislam.net*, *islamophile.org*, *guidemusulman.com*, *uoif-online.com*, *apartcatoutvabien.com*.

Notre recherche ne s'est pas contentée de visiter les sites sunnites, mais également les sites chiïtes tels que <http://sistani.org/>, <http://www.najaf.org/french/>, <http://centre-zahra.com/>, <http://www.al-imane.com/>, <http://fr.wikipedia.org/wiki/Chiisme>, <http://www.al-shia.com/html/fre/>, <http://quran.al-shia.com/fr/index.html>.

Il ressort de notre analyse du produit de ces deux grandes franges de l'islam est que leurs animateurs ne versent ni dans la surenchère ni adoptent une quelconque démarche concurrentielle.

Au contraire, ce sont les éléments d'autres religions: de fervents catholiques, des cyberevangelistes qui s'adonnent à ce que nous pouvons appeler la "cybercroisade".

Leurs attaques se caractérisent par l'intrusion et l'envahissement des forums de discussion musulmans pour défier agressivement leurs croyances. Il n'est pas rare de relever un discours haineux qui s'accompagne parfois par l'envoi d'un pré-programme dans les salles de chat pour livrer des versets bibliques et des déclarations de foi.

IV. Recommandations et conclusion

- En conclusion nous suggérons de pousser les études comparatives sur les activités religieuses spécifiques en ligne. Nous proposons à ce que les différentes formes de prière religieuse, de médiation, de rituel et d'éducation soient mises en exergue tout en mettant l'accent sur les nouvelles formes d'utilisation religieuse de l'Internet et à d'autres nouveaux médias émergents.

- Nous suggérons également de discerner si les aspects technologiques et culturels de l'Internet sont mieux adaptés à l'avancement d'un style ou d'un type de religion sur un autre.

Nous devons cultiver l'intérêt pour la religion en ligne parmi les domaines d'étude plus divers pour aider à répondre aux questions émergentes. Le travail sur l'impact global de la religion en ligne pourrait bénéficier des apports de la sociologie des religions, à l'histoire ou des études théologiques.

À bien des égards, nous ne pouvons que regarder en arrière et commenter avec perspicacité les effets de la télévision sur la culture religieuse, environ 20 ans après l'apogée du télé-évangélisme et les chaînes moyen-orientales d'obédience islamique nous permettent de saisir l'impact des nouvelles technologies de communication sur l'exercice du culte.

Et l'Internet est encore une technologie émergente, nous pouvons avoir beaucoup d'années de recherche devant nous pour comprendre pleinement ses complexités et son impact sur la religion. Cela constitue un défi et une occasion fertile pour les spécialistes des médias et de la religion de s'impliquer dans l'étude de la façon dont la religion est modifiée à l'ère de l'information.

Les ordinateurs et Internet offrent de nombreuses possibilités et de nombreux défis. Les musulmans devraient donc éviter les extrêmes de "l'utopie numérique" et de "l'apocalypse numérique" quand il s'agit de voir les nouvelles technologies. L'équilibre est nécessaire.

Enfin, nous aurons quelques pistes d'ordre pratiques pour faire avancer les choses. Peut-être faudrait-il créer une filière "Religion et Internet" au sein des instituts islamiques traditionnels de formation.

Sources

1. Berger, H., Ezzy, Douglas., (2004), The Internet as Virtual Spiritual Community, Teen Witches in the United States et Australia: 175 _ 188, In Dawson, L.L. et Cowan, D.E. (eds.), Religion Online: Finding Faith on the Internet, New York, NY: Routledge.
2. Barna Research Group., (2001), More Americans are Seeking Net-based Faith Experiences, Barna Research Online, Retrieved January 22, 2006 from <http://www.barna.org/>.
3. Ibid., More Americans Are Seeking Net-Based Faith Experiences, Barna Research Group, Christians Embrace Technology, 12 June 2000; available from: <http://www.barna.org/cgi-bin/PagePressRelease.asp?PressReleaseID=64&Reference=E&Key=internet>.
4. Ibid., (1998), The cyberchurch is Coming, Barna Research Online, Retrieved January 22, 2006 from <http://www.barna.org/>.
5. Brasher, B., (2001), Give me that Online Religion, San Francisco: Jossey-Bass.
6. Bunt, G. (2004)., Rip.Burn.Pray: Islamic Expression Online, In L, Dawson et D.Cowan (Eds.), Religion online: Finding Faith on the Internet, New York: Routledge: 123 _ 134.
7. Ibid., (2000), Virtually Islamic: Computer-Mediated Communication et Cyber Islamic Environments, Lampeter, Wales: University of Wales Press.
8. Campbell, Heidi., (2005) Exploring Religious Community Online, We are One in the Network, New York, NY.
9. Ibid., Religion et the Internet, *Communication Research Trends*, 1 (25) 2006: 3 _ 18.
10. Careaga, A. (2001)., E-Ministry: Connecting with the Net Generation, GrCiolek, M.T: 798 _ 811.
11. Ibid., (1999), E-Vangelism: Sharing the Gospel in Cyberspace, Lafayette, LA: Huntington House Publishers.
12. Clark, L.S., (2004), Spirituality Online, Teen Friendship Circles et the Internet, Paper to the 4th International Conference on Media, *Religion et Culture*, Louisville, KY.
13. Cobb, J., (1998), Cybergrace, The Search for God in the Digital World, New York: Crown Publishers.

14. Davis, E., (1998), *TechGnosis: Myth, Magic, et Mysticism in the Age of Information*, New York: Random House.
15. Ibid., *Technopagans: May the Astral Plane be Reborn in Cyberspace*, *Wired*, 3 (7): 1995, Retrieved January 23, 2006 from www.wired.com/wired/archive/3.07/technopagans.html
16. Dawson, L.L., D.E Cowan., (2004), (eds.), *Religion Online: Finding Faith on the Internet*, New York, NY: Routledge.
17. Farrington, D., (1993), *Ecunet: Our History*, Ecunet, Retrieved January 24, 2006 from <http://www.ecunet.org/history.html>
18. Fernback, J., (2002), *Internet Ritual: A Case of the Construction of Computer-Mediated Neopagan Religious Meaning*, In S. Hoover et L. S. Clark (Eds.), *Practicing Religion in the Age of Media*, New York: Columbia University Press: 254 _ 275.
19. Groothuis, Douglas., *Christian Scholarship et The Philosophical Analysis Of Cyberspace Technologies*, *Journal of the Evangelical Theological Society*, 41: 4 (1998).
20. Hadden, J. K., Cowan, D. E., (2000), *Religion on the Internet: Research Prospects et Promises*, New York: JAI Press.
21. Højsgaard, M.T., (2005), *Cyber-religion: On the Cutting Edge between the Virtual et the Real*, in Højsgaard, M.T., Warburg, M., (eds.) *Religion et Cyberspace*, London: Routledge.
22. Houston, G., (1998), *Virtual Morality*, Leicester: Apollos.
23. Levin, M., (1996), *The Guide to the Jewish Internet*, San Francisco, CA: No Starch Press.
24. Lochhead, D., (1997), *Shifting Realities: Information Technology et the Church*, Geneva: WCC Publications.
25. Lövheim, M., (2007), *Virtually Boundless? Youth Negotiating Tradition in Cyberspace*, in Ammerman, N.T. (ed.) *Everyday Religion, Observing Modern Religious Lives*, Oxford, NY: Oxford University Press.
26. Malphettes, B., *L'Eglise catholique sur Internet, La foi en libre accès, un média au service de renouvellement du religieux?*, *Mémoire de communication institutionnelle à l'Ecole des Hautes études en sciences de l'information et de la communication- Université de Paris IV (Sorbonne)*, octobre 2001.
27. *Online Religion: The Internet et Religion*, In H. Bidgoli (Ed.), *The Internet Encyclopedia*, Hoboken, NJ: John Wiley et Sons, Inc, (2004): 798 _ 811.

28. Partridge., Christopher, *The Re-Enchantment of the West*, vol. 2 of *Alternative Spiritualities, Sacralization, Popular Culture et Occulture*, London: T et T Clark International, 2005.
29. Pew Internet et American Life Project, *Cyberfaith: How Americans Pursue Religion Online*, 23 December 2001, available from <http://www.pewinternet.org/>; 23 March 2002, 2.
30. Pour le Bouddhisme, Prebish, C. D., (2004), *The Cybersangha: Buddhism on the Internet*, In L. Dawson et D. Cowan (Eds.), *Religion* New York: Routledge.
31. Romm, D., (1996), *The Jewish Guide to the Internet*, Lanham, MD: Jason Aronson Publishers.
32. Rosen, J., (2000), *The Talmud et the Internet, A Journey between Worlds*, New York: Farrar, Straus et Giroux.
33. Taylor, J., *Cyber-Buddhism et the Changing Urban Space in Thailand*, *Space et Culture*, 6 (3) 2003: 292 _ 308.
34. Timothybe, J. Demy., *Technology et Theology: Reality et Hope for the Third Millennium*, In *Issues 2000: Evangelical Faith et Cultural Trends in the New Millennium*, ed. Mal Couch.
35. Wellman, Barry., *Physical Place et Cyberplace: The Rise of Personalized Networking*, *International Journal of Urban et Regional Research*, 25, no. 2 (June 2001).
36. Wertheim,, Zaleski, J., (1999), *The Soul of Cyberspace: How Technology is Changing our Spiritual Lives*, San Francisco: Harper SanFranciso.
37. <http://www.ibrary.uow.edu.au/helptraining/workshops/evalnet/evalinro.html>
38. http://www.o-re-la.org/index.php?option=com_k2&view=item&id=1176:internet-et-religion-quelques-clefs-pour-un-d%C3%A9cryptage&Itemid
39. <http://www.pewinternet.org/>